

# KdS = MAH = MAS

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **66 (2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le district de la Broye-Vully I

Présentation officielle du 128<sup>e</sup> volume  
des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*

Le cadre de la présentation du huitième tome des *Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud* n'aurait pu être plus grandiose. C'est en effet dans la Cave Sherlock Holmes, l'une des grandes caves voûtées du château de Lucens, qu'a été présenté, devant 165 invité-e-s et journalistes, le dernier volume des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* (MAH). Ferdinand Pajor, vice-directeur de la SHAS et responsable du projet MAH, a salué les participant-e-s et rappelé, en introduction, la longue et fructueuse histoire des *Monuments d'art et d'histoire* vaudois, qui ont acquis, grâce à l'engagement de leurs protagonistes, le statut d'un véritable centre de compétence.

Benno Schubiger, président de la SHAS, a rendu hommage au travail scientifique approfondi des deux auteures, Monique Fontannaz et Brigitte Pradervand, qui sont parvenues à montrer toutes les facettes d'un paysage artistique d'une richesse insoupçonnée: «Une architecture sacrale, paysanne, noble et patricienne et ses aménagements artistiques se fondent pour donner une image globale séduisante.» Benno Schubiger a souligné que cet ouvrage représentait le premier tome en français à être réalisé selon la nouvelle maquette adoptée pour la collection, et qu'il était aussi disponible sous forme de livre électronique.

Voyant le principal apport de l'entreprise dans sa fonction de sensibilisation, le président de la SHAS a exhorté l'auditoire à ne pas sous-estimer l'importance du patrimoine bâti: «En des temps de grands changements tels que nous les connaissons aujourd'hui, nos volumes témoignent du fait que le passé lui aussi doit avoir un avenir.» Benno Schubiger a terminé son allocution en remerciant toutes les personnes et institutions impliquées dans la réalisation de l'ouvrage, en particulier le Conseiller d'Etat Pascal Broulis, qui représentait le gouvernement cantonal.

Chef du Département des finances et des relations extérieures, Pascal Broulis a relevé l'importance actuelle du canton de Vaud, qui constitue en effet, avec celui de Genève, l'une des trois grandes régions économiques du pays. Or, bien que la grande majorité de la population très mélangée du canton vive dans des communes à caractère urbain, le Pays de Vaud reste très conscient de ses racines rurales. Tant pour la Broye que pour le reste du canton, Pascal Broulis estime que «cette identité terrienne, puisée aux bourgs et aux villages, aux fermes et aux églises, productrice de solidarité, de respect et de confiance et qui se transmet de génération en génération, fait [la] force» des Vaudois-e-s.

En partant du château de Lucens, Monique Fontannaz s'est livrée à une belle présentation de la topographie des monuments du territoire concerné. Elle a dépeint une région dont les villages présentent un haut degré de cohésion sociale. La communauté y a longtemps été vécue, par exemple à travers l'utilisation du four communal. Ce sens de la communauté menace toutefois malheureusement de disparaître, les déchetteries étant souvent devenues les lieux de rencontre d'aujourd'hui. Monique Fontannaz a conclu son exposé en espérant que l'étude fraîchement parue offrirait «quelques bases utiles pour réfléchir sur le devenir de ces villages, et plus particulièrement sur l'interaction entre le patrimoine bâti et la cohésion sociale».

Bien qu'originaire de la région, Brigitte Pradervand s'est dite surprise d'en découvrir la richesse. Selon elle, le cliché de la région périphérique se révèle erroné. La Broye fut au contraire le



Photo Manuel Cecilia

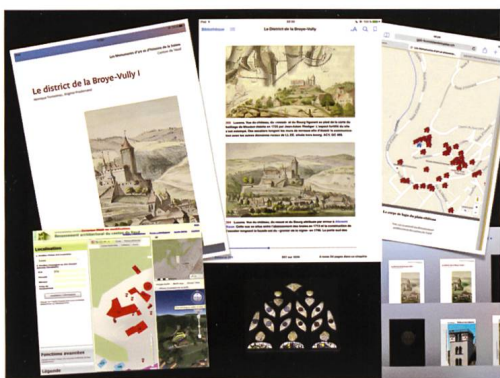


théâtre de l'affrontement de puissances concurrentes avec, d'un côté, le pouvoir épiscopal et, de l'autre, le pouvoir temporel. Cette concurrence s'observe aussi dans la compétition architecturale que se livrèrent les parties en faisant appel à des architectes de renom. Selon Brigitte Prader-  
vand, les recherches sur le terrain ont été idéalement complétées par la richesse des archives vaudoises. Eu égard à la croissance fulgurante des villages concernés, l'historienne de l'art a affirmé sa conviction que la clé d'une urbanisation raisonnable réside dans la bonne compréhension des réalités historiques.

Que la SHAS soit autant tournée vers l'innovation que vers la tradition, c'est ce qu'a démontré sa directrice Nicole Bauermeister en décrivant l'incalculable plus-value apportée par le livre électronique paru en même temps que l'ouvrage imprimé. La possibilité d'accéder de manière intuitive aux textes et aux images et les liens renvoyant au *Dictionnaire sur l'art en Suisse*, au *Dictionnaire historique de la Suisse* et au portail géoréférencé du canton de Vaud, témoignent du rôle pionnier que joue la SHAS dans le développement de ce type de produits numériques.

La manifestation a bénéficié de l'animation musicale assurée par Christine Niggeler à l'accordéon et Damien Converset à la clarinette. Le cocktail dînatoire proposé dans la Salle de Justice a offert aux participant-e-s l'occasion de poursuivre les échanges dans une atmosphère détendue. La SHAS adresse ses vifs remerciements à Nicolas Piguët, propriétaire du château, pour son hospitalité. ●

Manuel Cecilia



## Nachruf auf Erik Schmidt

Am 12. September 2015 verstarb in Basel der Fotograf und Fotogrammeter Erik Schmidt. Seine Arbeiten, die er über vier Jahrzehnte hinweg für das Kunstdenkmälerinventar und für zahlreiche Kunstführer der GSK geschaffen hat, werden ihn uns in Erinnerung halten.

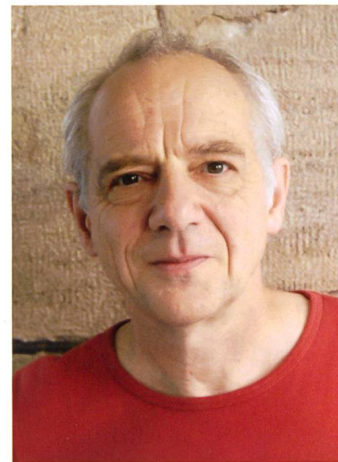
Der Weg zu seinem Beruf war kein geradliniger. Seine Laufbahn begann er mit einer Ausbildung zum Möbelschreiner und kam erst über den Umweg der Innenarchitektur zur Architekturfotografie. Das gute Auge brachte er mit – an seinem Handwerkszeug hat er sein Leben lang gefeilt und getüftelt. Mit dem ihm eigenen Hang zur Perfektion hat er bis zum Schluss dazugelernt, Neues ausprobiert und sich technisch auf dem Laufenden gehalten.

Zu Erik Schmidts ersten Auftraggebern in Basel zählten der damalige Münsterbaumeister Peter Burckhardt und der Kunstdenkmälerautor François Maurer. Das Basler Münster bildete seitdem stets einen Schwerpunkt seines Schaffens. Erste Früchte seiner Dokumentation der Basler Profanarchitektur enthielt der 1980 erschienene GSK-Kunstführer zum Kanton Basel-Stadt. Seitdem war er der Hauptfotograf für die Kunstdenkmäler; die 2004 und 2006 erschienenen Bände zur Altstadt Kleinbasel und zum Basler Münsterhügel sind durch seine Aufnahmen geprägt. Auch an dem jüngst fertiggestellten nächsten Band zur Grossbasler Altstadt (erscheint 2016) hat er bis zum Ende seiner Schaffenskraft mitgewirkt.

Einen zweiten Schwerpunkt bildete seine Arbeit als Fotogrammeter. Einer der Höhepunkte war die Dokumentation des Basler Spiesshofs, die in der Publikation eines bebilderten Kunstführers mündete. Mit seinen Grundrissen setzte dieser für die GSK Massstäbe. 2014 konnte Erik Schmidt die Dokumentation der Rathausfassaden durch entzerrte Bildpläne erfolgreich abschliessen.

Erik Schmidt hat sich um Basel verdient gemacht – mit einem gewaltigen Schatz an Architekturfotografien, die er uns hinterlässt. Die Aufnahmen dokumentieren die Basler Architekturgeschichte für die Nachwelt und leisten zugleich eine sehr wertvolle Vermittlungsarbeit. Wer sich Erik Schmidts Fotos längere Zeit anschaut, wird danach die Bauten anders erleben, er wird sie – ein wenig – mit seinen Augen sehen. Dieser Blick ist nie sentimental, nie hat er das gefühlige, atmosphärisch aufgeladene Bild gesucht, sondern immer, sich als subjektiver Betrachter zurücknehmend, die Architektur sprechen lassen, ihre Schönheit und Ordnung unaufdringlich ins Bild gesetzt.

Der Mensch hinter der Kamera aber, dessen Begeisterung ansteckend war und der mit seiner Herzlichkeit und Kollegialität jeden für sich einzunehmen wusste, ist nun nicht mehr da. ●



Erik Schmidt.  
Foto Marcial Lopez